



Jacques Oudin

Sénateur UMP de la Vendée, Vice-président du conseil général de la Vendée, président-fondateur du « Cercle Français de l'eau »

PORTRAIT

Un chiraquien travailleur et efficace qui sait tenir sa langue

Né en octobre 1939 en Extrême-Orient d'une mère journaliste et écrivain et d'un père qui commerçait dans l'import-export, Jacques Oudin est placé très tôt en pension en France, à Pontoise, à l'école Saint-Martin de France. Il ne voit ses parents qu'une fois par an aux grandes vacances. Il est vrai que son père est toujours par monts et par vaux et que la situation commence à devenir instable dans cette partie du monde avec la prise du pouvoir en Chine par Mao Tsé Toung en 1949 puis celle d'Ho-Chi-Minh au Vietnam.



De retour à Paris en 1957, ses parents l'inscrivent au lycée Claude Bernard en math-élem. Bon élève, il obtient un deuxième prix au Concours général en géographie et histoire. À l'époque, il profite des bourses de Zélidja pour beaucoup voyager. À l'âge de dix-sept ans, il part ainsi, sac au dos, à Jérusalem où il tombe malade. Il a juste le temps de revenir préparer son concours d'entrée à HEC d'où il ne sortira pas en bonne position. Dans la foulée, il enchaîne une licence en droit en quatre ans

et Sciences Po. En 1963, d'arrache-pied cette fois-ci, il prépare le concours de l'ENA. Il en sortira en 1966 dans la promotion « Montesquieu » avec, entre autres condisciples, l'ancien ministre des Affaires étrangères, Hervé de Charrette. Il fait partie de la première promotion d'élèves d'HEC entrés à l'ENA.

À sa sortie de l'ENA, il choisit d'entrer à la Cour des Comptes. « *La Cour des Comptes, cela laisse du temps libre, cela vous permet de travailler à votre rythme et surtout de "sortir"* », confie-t-il. Il ne s'agissait pas à l'époque pour lui de « sortir » dans les boîtes de nuit mais bien – au bout des quatre ans de service réglementaire – de « sortir » de la Cour des comptes pour aller rejoindre des cabinets ministériels ou l'Inspection des finances. Pour lui, grâce à un ancien condisciple d'HEC, ce fut le cabinet d'Olivier Guichard alors ministre de l'Éducation nationale. Il est déjà gaulliste – ses parents étaient résistants pendant la Seconde guerre mondiale. Il deviendra, petit à petit, chiraquien au contact du « baron » Guichard. Il suit l'« éléphant » gaulliste chiraquien au ministère de l'Équipement et de l'Aménagement du territoire et, par la même occasion, il commence à fréquenter Jacques Chirac et Jérôme Monod qui dirigeait alors la DATAR. Jacques Oudin, inscrit au RPR dès la fondation du mouvement, est un chiraquien inconditionnel « pur sucre ». Il a toujours soutenu le président de la République. Cela lui était d'autant plus facile, assure-t-il, qu'avec lui, à chaque défaite, on savait que c'était momentanément et que, au final, il allait finir

par « gagner » ! Cet engagement victorieux, de longue haleine – il souhaite que Jacques Chirac se représente en 2007 –, le console de sa première expérience malheureuse en politique puisque, en 1974, il a fait le choix de soutenir Jacques Chaban-Delmas dans le « deuxième cercle », précise-t-il, « *car, si j'avais été dans le premier, je l'aurais conseillé un peu mieux...* »

Après cet épisode malheureux, il entre, en 1974, au ministère de l'Industrie où il passera huit années comme adjoint chargé des Affaires financières et budgétaires puis comme délégué à la Petite industrie avant d'occuper, en 1979, les fonctions de directeur de l'administration générale. Puis, vient le couperet de l'alternance de 1981 qui le renvoie à la case départ de la Cour des Comptes.

Entre temps, en 1976, Jacques Oudin s'est fait élire, pour la première fois, conseiller général du canton de Noirmoutier. Il siège actuellement aux côtés de Philippe de Villiers au conseil général de la Vendée où il occupe le poste de vice-président depuis 1982. Les rapports entre les deux hommes ne sont pas très bons. « *Il n'aime pas Chirac, moi je l'aime. Il n'aime pas l'Europe, moi je l'aime...* Mais, ajoute-t-il, philosophe, *il y a des couples qui sont mariés depuis trente ans et qui ne s'entendent pas !* »

En 1986, le département de la Vendée ayant la possibilité d'élire trois sénateurs, au lieu de deux précédemment, il profite de cette opportunité pour se faire élire au palais du Luxembourg où il siège depuis dix-huit ans. Considéré par ses pairs comme un homme de dossiers, travailleur, il est vice-président de la commission des fi-

nances, représentant du Sénat au Comité des Finances locales et président du groupe d'étude de la Mer. Il préside aussi une multitude d'associations et de syndicats aux niveaux départemental, régional et national dans les domaines de l'aménagement du territoire, de la politique de l'eau et des transports. Il est notamment le rapporteur spécial du budget des transports terrestres et de l'inter-modalité au sein de la commission des finances du Sénat, un sujet qui, avec celui de l'eau, lui tient très à cœur.

Jacques Oudin est aussi – personne ne peut le contester – un homme politique de terrain puisqu'il n'a subi aucune défaite en treize élections directes.

Ce proche de Jacques Chirac connaît bien Jérôme Monod, l'indispensable conseiller politique de l'Élysée, et Alain Rufenacht, l'ancien directeur de campagne de Jacques Chirac en 2002, avec qui il a fondé, en 1978, l'association nationale des élus du littoral. Le sénateur de la Vendée, qui dirige l'UMP de son département, rencontre aussi régulièrement Alain Juppé. Il a reçu le président de l'UMP à la mi-septembre en Vendée, juste avant la tenue des journées parlementaires UMP de Nancy. Pourtant, contrairement à d'autres personnalités politiques, Jacques Oudin, qui fut aussi trésorier du RPR, s'est fixé une règle stricte à laquelle il ne déroge en aucune façon : « *Jamais d'anecdotes sur le Président.* » Fermez le ban ! Un gaulliste, chiraquien « pur et dur », discret et efficace, qui sait tenir sa langue : cela n'est pas si fréquent dans le monde politique.

FRANÇOIS GERVAIS

Fonctions et mandats actuels :

- Sénateur UMP de la Vendée (depuis septembre 1986)
- Conseiller général du canton de Noirmoutier en l'Île (depuis 1976)
- Conseiller municipal de La Guérimière (depuis 1977)
- Vice-président du Conseil général de la Vendée (depuis 1982)
- Président du groupe de travail sur le financement des infrastructures de transport à la Commission des finances du Sénat (depuis 2000)
- Président-fondateur du « Cercle Français de l'eau » (1991)

Éléments biographiques :

Né le 7 octobre 1939, marié, trois enfants

Études et diplômes :

- Lauréat du concours général (1957)
- Diplômé d'HEC (1961) - Licencié en Droit (1962)
- Diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris (1963)
- Diplôme d'Études supérieures de Sciences économiques (1965)
- Ancien élève de l'ENA, promotion « Montesquieu » (1964-1966)